

L'invitation au voyage

Une soixantaine de jardiniers de la ville jumelle de Ludwigsburg ont travaillé comme des fourmis, au rond-point éponyme, pour édifier les symboles de l'architecture verte. Hommage municipal.

GÉRARD BLAISE



Les jardiniers allemands ont été accueillis en mairie où leur travail fut chaleureusement salué.

QU'IL PREFERE les discours écrits, ou non, Louis Souvet, le maire de Montbéliard, a laissé parler son cœur vendredi après-midi lors de la réception des jardiniers allemands à la mairie, jardiniers auxquels il a exprimé toute sa gratitude en cette année jubilaire, les 50 ans du jumelage Montbéliard-Ludwigsburg. « Mieux que les mots, les actes font vivre une ville » a déclaré en

préambule Louis Souvet, histoire de bien lancer le coup d'envoi des festivités du cinquantenaire du jumelage initié par le docteur Doch et Lucien Tharradin, respectivement bourgmestre de Ludwigsburg et maire de Montbéliard, en 1950. Au fil des années les échanges se sont accéléérés et densifiés. Aujourd'hui les services des espaces verts des deux cités jumelles « montrent ce que doit être

un jumelage à l'aube du XXI^e siècle » a souligné Louis Souvet en rappelant les prémices de cette collaboration avec, l'an dernier, le voyage des vaches et des champignons montbéliardais à destination du carrefour de l'Etoile à Ludwigsburg alors que le jardin de la Bosquette était décoré aux couleurs ludwigsbourgeoises. Les jardiniers allemands ont donc investi le rond-point le plus im-

portant de la ville (45000 véhicules/jour) pour y ériger les trois splendeurs -châteaux et jardins- de Ludwigsburg. L'invitation au voyage est très réussie. Les employés des espaces verts montbéliardais ont également contribué à la réalisation de ce nouveau parc vert; nombre d'entre eux se rendront à Ludwigsburg pour le week-end du 24 et 25 juin. ●